





PLUS QUE LES ÉMOTIONS

Groupe E soutient chaque année de nombreuses manifestations dans votre région!



ORLANDO PALADINO

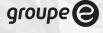
DRAMMA EROICOMICO EN TROIS ACTES DE JOSEPH HAYDN

Livret de Nunziato Porta, d'après le poème épique Orlando furioso de Ludovico Ariosto Créé à Eszterháza le 6 décembre 1782

En langue originale italienne, surtitrée en allemand et en français Editions Bärenreiter



Partenaire principal

















hermer

www.hemmer.ch

FRIBOURG / NEUCHÂTEL / VALAIS



FRIBOURG, ÉQUILIBRE

Location: Fribourg Tourisme et Région au +41 (0)26 350 11 00

Jeudi	29	décembre	2016	19h30
Samedi	31	décembre	2016	19h00
Vendredi	6	janvier	2017	19h30
Dimanche	8	janvier	2017	17h00
Vendredi	13	janvier	2017	19h30
Dimanche	15	janvier	2017	17h00



Oubliez les soucis de place de parc: votre billet d'Opéra est votre billet de transport public (valable en zone 10)

BULLE, CO2

Location: La Billetterie au +41 (0)26 913 15 46

Dimanche 22 janvier 2017 17h00

LAUSANNE, OPÉRA

Location: +41 (0)21 315 40 20

Vendredi 17 février 2017 20h00 Dimanche 19 février 2017 15h00

Durée du spectacle: 2h30 (entracte compris)

Les photos, les téléphones portables et les enregistrements ne sont pas autorisés durant le spectacle.

Les retardataires ne pourront entrer qu'à la première interruption.



Direction musicale

Mise en scène

Cédric DORIER

Scénographie

Adrien MORETTI

Costumes

Agostino CAVALCA

Lumières

Christophe FOREY

Assistante à la mise en scène

Chef de chant

Pierre-Fabien ROUBATY

Anne OTTIGER

Orlando, chevalier Carlos NATALE Angelica, reine de Cathay Rosaria ANGOTTI Pasquale, écuyer d'Orlando Alberto SOUSA Christos KECHRIS Medoro, amant d'Angelica Rodomonte, roi de Barbarie Anas SEGUIN Héloïse MAS Alcina, une magicienne Eurilla, servante d'Angelica Marie LYS Licone, père d'Eurilla/Caronte René PERLER

Orchestre de chambre fribourgeois (OCF)

Direction générale

Alexandre Emery

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Par-delà l'indéniable aspect lumineux de l'*Orlando Paladino* de Haydn, ce qui m'a interpellé dès l'abord à l'écoute de la musique et du livret, ce sont les contrastes de l'œuvre – admirablement servis par la partition – l'étonnante juxtaposition des genres, du drame épique et moyenâgeux à la comédie romantique et de la pastorale baroque au divertissement héroï-comique en passant par ce qui m'est apparu comme une sorte de vaudeville avant l'heure

À ces différents genres correspondent des types de rôles quasi archétypiques qui s'avèrent, par leurs contrastes, d'une grande théâtralité. C'est ainsi que vont se côtoyer un Rodomonte de l'âge baroque, dont le nom même - rodomontade - est devenu synonyme de vantardise insolente et ridicule, deux couples de maîtres et valets dans un parallélisme très shakespearien: les maîtres, Angelica et Medoro, qui semblent issus d'une pastorale baroque et que je vois, moi, préfigurer l'égocentrisme des couples modernes, et les domestiques Eurilla et Pasquale, qui ont pour rôle – typique de la comé-

die - de faire contrepoint dans les moments de trop grande tension dramatique par la sensualité vive et espiègle de l'une et la pétulance populaire de l'autre. Il y a aussi la magicienne Alcina, représentant la catégorie du Merveilleux qui fait partie du monde populaire du XVIIIe siècle. Caronte (Charon), le passeur des Enfers qui vient tout droit de la mythologie et enfin le fameux Orlando qui semble directement sorti du mouvement artistique du Sturm und Drang («Orage et Passion») qui s'impose sur le plan littéraire et culmine dans les années 1770-72. Tous ces personnages forment un tout contrasté mais cohérent qui tire son origine du grand oeuvre de l'Arioste. Orlando est le seul personnage véritablement tragique de l'histoire. Par sa violence et la fouque désespérée de son amour pour Angelica, il dérange. Figure anticonformiste qui se situe à rebours de la société dans ses idées, ses croyances, ses modèles et ses sentiments, il va être mis hors d'état de nuire. Pour lui faire oublier son amour non partagé pour Angelica, on va essayer toutes sortes de traitements sur Orlando et finalement,

on lui fait subir ce qui ressemble bien à une «lobotomie». La légèreté du texte et de la musique dans un happy-end qui m'apparaît un peu forcé, m'encouragent à penser que le regard de Haydn pourrait être critique. Que faiton des gens qui n'entrent pas dans le moule? Il y a là un questionnement qui m'intéresse beaucoup aujourd'hui par rapport à l'altérité, la différence. Loin de condamner Orlando, je me suis donc attaché à révéler la grandeur traqique de sa solitude.

Du côté scénographique, en s'inspirant de l'iconographie médiévale, mais sans vouloir aucunement faire de la reconstitution, en cherchant plutôt à travailler sur l'idée du jeu de cubes, il s'agissait d'inscrire l'action dramatique dans un lieu unique mais transformable, dynamique et poétique, un lieu susceptible de faire apparaître plusieurs niveaux de lecture et de nous permettre de voyager dans les multiples espaces que suggèrent l'action dramatique: campagne, tour médiévale, chambre de château, falaise, grotte et même le Léthé, fleuve des Enfers. C'est avec l'enthousiasme du défi

à relever que je me suis emparé de l'oeuvre, dans mon désir d'assumer cette belle variété de personnages et d'en chercher la vérité. Servir jusqu'au bout l'action dramatique, lui trouver un cadre dans lequel elle pourra s'exprimer dans ses multiples rebondissements, raconter l'histoire dans ce qu'elle a de plus concret et de merveilleux à la fois, susciter l'étonnement, la surprise, retrouver la naïveté du regard de l'enfance, donner à entendre et à voir dans une forme atemporelle, à la fois ludique et concrète, l'Orlando Paladino de Haydn, ce grand divertissement de cour créé au château d'Esterháza le 6 décembre 1782 pour souligner la Saint-Nicolas, tels ont été mes moteurs tout au long de cette création.

> Cédric Dorier Metteur en scène

VORWORT

VORWORT DES REGISSEURS

Neben seiner unbestreitbaren Lichtkraft hat mich, *Orlando Paladino* durch seine starken Kontraste im Libretto begeistert, die sich auch in Haydens Musik wiederfinden. Das epische Mittelalter-Drama und die romantische Komödie, der barocke Schäferroman und das grossartige Heldenepos – sie alle finden sich in dem Stück wieder und ergeben zusammen ein abwechslungsreiches Varieté-Theater.

Auch die kontrastreichen Figuren des Stücks, die alle einem Archetypen entsprechen, ergeben «ein grosses Theater». Der barocke, Rodomonte, dessen Name im Französischen noch heute für einen lächerlichen Aufschneider steht, zwei Pärchen, ein herrschaftliches und eines, das in Diensten steht, das erinnert alles an Shakespeare: Angelica und Medoro, die Herrschaften, die einem barocken Schäferroman entspringen und in denen ich die selbstbezogenen Pärchen von heute sehe, die Bediensteten Eurilla und Pasquale, deren Rolle darin besteht, die Spannung des Stückes durch ihre verspielte Sinnlichkeit und ihren jugendlichen Elan zu brechen. Die Zauberin Alcina vertritt

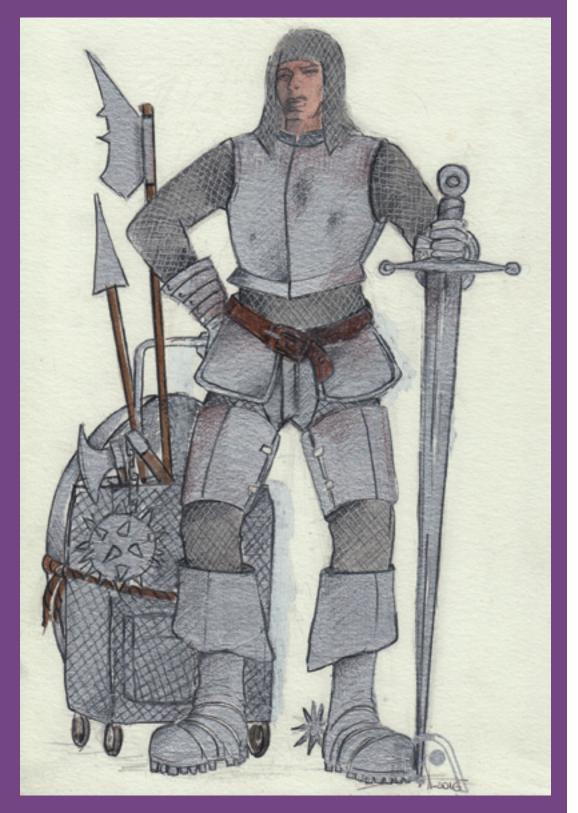
die magische Welt, die im 18. Jahrhundert so populär war, und Caronte (Charon) bringt einen Hauch griechischer Mythologie auf die Opernbühne. Orlando selbst spiegelt die Zeit des Sturm du Drang wieder, der in den Jahren 1770 – 1772 seinen Höhepunkt erreicht. Die riesige Vielfalt an Figuren ergibt ein grossartiges Sittengemälde. Die einzig wirklich tragische Figur des Stückes ist Orlando. Seine Gewalttätigkeit, sein verzweifeltes Ungestüm und seine unglückselige Liebe zu Angelica - all das stört. Als Aussenseiter, der die Regeln, Ideen und den Glauben seiner Zeit nicht teilen kann und will, wird er von den anderen Figuren kaltgestellt. Die Figuren geben sich alle Mühe, ihn von seiner unerwiderten Liebe zu Angelica zu heilen, ihre Kur zum Schluss ähnelt stark einer Lobotomie. Die Leichtigkeit des Textes und der Musik und das unglaubwürdige Happy-end können auch als Kritik gelesen werden: Wie gehen wir mit den Menschen um, die nicht in unser Schema passen? Ich will in meiner Aufführung Orlando nicht als Aussenseiter verurteilen, sondern seine tragische Grösse und seine Einsamkeit herausstreichen.

Das Bühnenbild nimmt mittelalterliche Elemente auf, ohne sie getreu zu rekonstruieren, es soll auch modular sein. Mein Ziel ist es, das ganze Geschehen auf einer dynamischen, wandelbaren und poetischen Bühne zu konzentrieren, die es dem Zuschauer erlaubt, auch Zwischentöne wahrzunehmen und der dramatischen Handlung zu folgen, die vom Land, in einen mittelalterlichen Turm, in ein Schlosszimmer, auf einen Felsen, in eine Grotte und gar an den Übergang zur Unterwelt, den Lethe-Fluss, führt. Es stellt für mich eine grosse Herausforderung dar, diese reichhaltige Welt auf die Opernbühne zu bringen und ihr gerecht zu werden. Ich möchte die

überraschenden Seiten der Geschichte zum Ausdruck bringen und einen gleichsam kindlichen Blick auf das Geschehen werfen. Die Erstaufführung von Haydns Werk fand am 6. Dezember 1782 im Schloss der Esterhazy statt – dem Nikolaustag – und es kann uns auch mehr als 200 Jahre später immer noch unterhalten und zum Nachdenken anregen.

Cédric Dorier Regisseur (Übersetzung: Benedikt Jutzet)

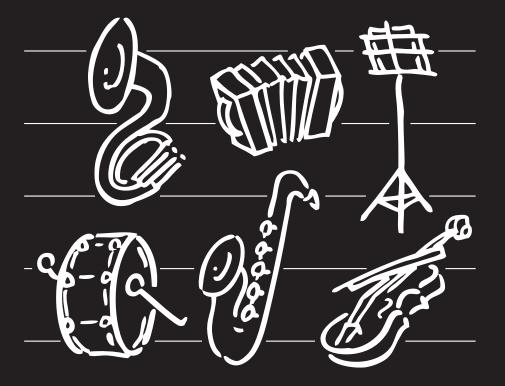




ORLANDO PALADINO, GENÈSE ET MUSIQUE

Orlando Paladino est composé par Haydn à la demande de son prince en vue d'une visite à Eszterhaza du grandduc et de la grande-duchesse de Russie, de retour en Autriche après quelques mois passés en Italie. Mais, contraints de regagner Saint-Pétersbourg plut tôt que prévu, ils renoncent à leur séjour à Eszterhaza, arrangé pour octobre. Aussi Orlando Paladino n'est-il créé que le 6 décembre, pour la fête de Nicolas le Magnifique.

La racine littéraire du livret est évidemment le poème épique Orlando furioso (1516, version augmentée et définitive 1532) de l'Arioste (1474-1533), œuvre mêlant tous les genres comique, sérieux, romanesque - et où Orlando (Roland) devient fou pour être tombé amoureux d'une «infidèle», Angelica, reine de Cathay (Chine), et avoir constaté qu'elle aime quelqu'un d'autre (Medoro). Mais, comme le fait remarquer Marcel Marnat, dans l'Orlando furioso, Angelica et Medoro sont abandonnés dès le XXX^e chant, alors qu'il en reste encore seize. Dans les principaux opéras de la fin du XVIIe siècle et au début du XVIII^e inspirés du sujet, à la tête desquels Roland de Lully (1685), Orlando furioso de Vivaldi (1727) et Orlando de Haendel (1733), l'action se concentre au contraire sur Orlando et Angelica, et c'est l'élément tragique qui domine. Cette prédominance du tragique ne devait pas se maintenir dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, ce dont témoigne en particulier Le pazzie d'Orlando, opéra bouffe de Guglielmi sur un livret de Carlo Francesco Badini créé à Londres en 1771. Cette œuvre, où Medoro, quoique marié à Angelica, apparaît comme un coureur de jupons impénitent, et où la sorcière Alcina est appelée à l'aide par Angelica afin de reconquérir l'infidèle, intéresse d'autant plus que son livret est l'ancêtre direct de celui utilisé par Haydn. En 1775, l'opéra de Guglielmi fut redonné à Prague avec comme titre Orlando Paladino et sous une forme révisée ajoutant aux éléments comiques des éléments sérieux, l'adaptateur du livret n'étant autre que Nunziato Porta. Dans cette version, Medoro, quoique faible dans son comportement, est redevenu un noble chevalier fidèle à Angelica, les rôles comiques étant ceux, nouvellement créés, de l'écuyer Pasquale (à qui sont attribuées certaines scènes de Medoro de la version de 1771) et de la bergère Eurilla. Il semble qu'en 1777, la version de 1775 ait été représentée à Vienne, car cette année-là, un livret très proche de celui de Praque fut imprimé dans la capitale chez Kurzböck. Le 17 juillet 1781, Porta fut engagé par Nicolas le Magnifique et on envisagea



L'accord parfait Die perfekte Harmonie



Tous les ans, près de 16 millions sont accordés aux communes, pompiers et assurés pour la prévention contre le feu et les dangers naturels.



Jedes Jahr zahlt die KGV fast 16 Millionen Franken an Gemeinden, Feuerwehr und Versicherte für die Prävention von Bränden und Elementarschäden. alors de monter à Eszterhaza l'ouvrage de Guglielmi dans sa version viennoise de 1777. Mais la visite du grandduc et de la grande-duchesse de Russie s'annonçant, le prince estima qu'un nouvel opéra de son maître de chapelle s'imposait. Haydn se vit donc demander de mettre en musique le livret viennois de 1777, auquel Porta apporta quelques modifications, renforçant en particulier les rôles de Pasquale et d'Angelica.

De tous les opéras d'Haydn, Orlando Paladino est assurément le plus complexe quant à son livret et le plus varié quant à sa musique, et d'aucuns le tiennent pour le plus grand. Alors que La vera Constanza et La Fedeltà premiata regardaient respectivement vers Figaro et vers Don Giovanni, c'est surtout à la Flûte enchantée qu'on pense ici, musicalement parfois, mais surtout parce qu'Orlando Paladino occupe dans l'ensemble des opéras d'Haydn un peu la même fonction que La Flûte enchantée dans ceux de Mozart. Les deux ouvrages foisonnent en guelque sorte «dans tous les sens», ce à quoi correspond dans celui de Haydn la dénomination de dramma eroicomico. Les trois aspects principaux d'Orlando Paladino - tragique, héroïque et comique - débouchent sur un large

éventail expressif, rendu possible aussi par le nombre et la diversité des personnages. Les rôles de Licone et Caronte (Caron) ne sont qu'épisodiques (l'air de Caron «Ombre insepolte» ouvrant l'acte III est pourtant un des plus beaux de la partition), mais il en reste sept qui tous, y compris celui de la sorcière Alcina, ont leur caractère propre est bien affirmé.

Face à de telles richesses, on finit par se demander si Haydn, étant donné les circonstances et les livrets qu'on lui fournissait, aurait pu aller plus loin dans le domaine - mélangeant le bouffe et le sérieux – de l'opera semiseria. Dans Orlando Paladino, le livret tend à crouler sous le poids de la musique, et peut-être fallait-il, pour que l'équilibre entre les deux se rétablît quelque peu, une catégorie dramatique plus homogène. De fait, avec Orlando Paladino, Havdn prit - glorieusement - congé de la sphère du buffa, non sans d'ailleurs l'avoir intégrée dans un contexte plus vaste. Deux opéras lui restaient à écrire, l'un pour Eszterhaza (Armida) et l'autre pour Londres (Orfeo): tous deux devaient relever du genre seria.

> Marc Vignal, extraits de «Joseph Haydn» (Fayard, Paris 1988)

ARGUMENT

ACTE I

La jeune Eurilla, et son père Licone, sont surpris dans leur vie tranquille par l'apparition du chevalier Rodomonte, roi de barbarie, à la recherche du paladin Orlando, qu'il veut provoquer en duel. Eurilla affirme ne l'avoir jamais vu, elle connaît cependant deux étrangers vivant dans les parages: la belle Angelica, reine de Cathay (Chine du Nord) et Medoro, son amant, querrier sarrasin. Rodomonte iure de défendre la reine contre la jalousie féroce d'Orlando. Dans la tour où elle s'est réfugiée, Angelica en appelle à la magicienne Alcina qui lui promet aussi son soutien. À l'approche de Pasquale, écuyer d'Orlando, Medoro pris de terreur, ne sait plus que faire. Pasquale se voit provoqué en duel par Rodomonte, lorsqu'Eurilla vient annoncer la prochaine arrivée d'Orlando. L'écuyer fanfaron en profite

pour faire la cour à la jeune demoiselle en lui parlant de ses voyages. Medoro se décide enfin à partir pour trouver refuge en un lieu plus sûr, au désespoir d'Angelica. Arrive Orlando, à la recherche de sa bien-aimée dont il voit le nom gravé sur le tronc d'un arbre, associé à celui de son rival; il en conçoit une fureur extrême, d'autant qu'Eurilla confirme leur liaison. Pasquale et Eurilla préviennent Angelica de l'arrivée imminente d'Orlando. Rodomonte se déclare prêt à prendre tout le monde sous sa protection, mais Alcina le retient par ses pouvoirs magigues en le transformant en animal! Surgit alors Orlando. Tous sont saisis de fraveur. mais Alcina sauve la situation en enfermant Orlando dans une cage.

ACTE II

Le charme rompu, Orlando est libéré de sa prison, mais nullement de sa folie amoureuse. Hanté sans cesse par l'image d'Angelica, il pousuit les amants et rencontre Rodomonte qui, furieux, le provoque aussitôt en duel. Eurilla cache Medoro terrorisé dans une grotte secrète. Désespéré, il lui demande de faire en son nom ses adieux à Angelica. Puis Eurilla rencontre le poltron Pasquale. Celui-ci joue toujours au grand chevalier en lui faisant la cour, non sans succès. Seule de son côté, Angelica croyant que son bien-ai-

mé Medoro est mort, veut se jeter dans la mer du haut d'un rocher lorsque soudain, grâce à Alcina, elle se retrouve dans les bras de Medoro. La joie de ces retrouvailles inespérées qui souligne le triomphe de la fidélité est de courte durée, car Orlando surgit aussitôt pour mettre fin à l'idylle des amoureux. Seule une nouvelle intervention d'Alcina empêche la confrontation. Angelica et Medoro parviennent à s'enfuir à nouveau, tandis qu'Orlando, fou de rage, est frappé de stupeur par l'apparition de plusieurs monstres.

Alcina convie tous les protagonistes dans sa grotte où elle va procéder à la guérison d'Orlando. Le tenant en son pouvoir, elle le transforme en pierre. Mais Angelica trouve cette vengeance trop sévère et Alcina lui redonne sa forme première. Tout cela n'a guère

modifié l'état d'esprit d'Orlando qui, «plus violent qu'une foudre lancée par la colère de Jupiter», veut se venger en tuant Alcina. Il se lance aussitôt à sa poursuite mais se fait emprisonner dans la grotte.

ACTE III

Descendue au bord du fleuve Léthé, Alcina demande à Caronte, le passeur des Enfers, de baigner Orlando dans les eaux du fleuve pour que sa fureur s'apaise afin qu'il oublie son amour pour Angelica et ses désirs de vengeance à l'encontre de Medoro. Caronte obéit. Orlando revient à lui, ayant tout oublié des événements précédents. Dans sa chambre, Angelica en

plein délire, croit de nouveau que Medoro a été tué, mais Alcina la rassure en lui présentant son amant sain et sauf. Orlando n'a plus le moindre souvenir de son amour pour Angelica. Celle-ci tend la main à Medoro sans crainte, Eurilla à Pasquale, et même Rodomonte se joint aux réjouissances générales.

AKT I

Das Leben der jungen Eurilla und ihres Vaters Licorne wird durch den Auftritt Rodomontes, König der Heiden, ziemlich durcheinandergebracht. Er ist auf der Suche nach seinem Gefolgsmann Orlando, den er zum Duell herausfordern will. Eurilla hat ihn zwar noch nie gesehen, sie hat aber von zwei Fremden gehört, die sich in der Gegend aufhalten: von der schönen Angelica, Königin Cathays, und ihrem Liebhaber Medoro, der ein sarazenischer Krieger sein soll. Rodomote schwört, die Liebe der beiden gegen die Raserei Orlandos zu beschützen.

In einem Turm, in den Angelica vor Orlando geflohen ist, fleht sie die Zauberin Alcina um Hilfe an. In der Zwischenzeit bekommt es Medoro mit der Angst zu tun, als sich Pasquale, der Diener Orlandos, ihm nähert. Da will

AKT II

Alcinas Zauber lässt nach und Orlando ist wieder frei - doch immer noch von seinem Liebeswahn geschlagen: Er verfolgt die Liebenden weiterhin, da fordert ihn Rodomonte zum Duell, Eurilla versteckt Medoro in einer Grotte, wo er sie bittet, Angelica seinen Abschiedsgruss zu übermitteln. Eurilla trifft erneut auf Pasquale, der ihr erfolgreich den Hof macht. Angelica hat alle Hoffnung aufgegeben und ist vom Tod Medoros überzeugt, sie will sich daher

Rodomonte Pasquale zum Duell herausfordern, wird aber durch Eurilla unterbrochen, die Orlandos Ankunft an kündigt. Pasquale beginnt sogleich, Eurilla den Hof zu machen, indem er ihr weitschweifig von seinen Reisen erzählt. Gleichzeitig entscheidet Medoro, sich endlich in Sicherheit zu bringen. Auf der Suche nach Angelica stolpert Orlando über einen Baumstamm, in den der Name seiner grossen Liebe Angelica neben Medoros Namen geritzt wurde – Eurilla bestätigt die Liebe der beiden, was Orlandos Wut noch mehr steigert. Pasquale und Eurilla warnen Angelica vor Orlandos Ankunft. Rodomonte erklärt sich bereit. alle zu retten - aber es ist die Zauberin Alcina, die die alles unter Kontrolle bringt, indem sie Rodomonte in ein Tier verwandelt und Orlando in einen Käfig sperrt.

von einem Felsen ins Meer stürzen. Da greift Alcina erneut ein und Angelica findet sich in Medoros Armen wieder. Doch die Wiedersehensfreude dauert nicht lange, denn schon fährt Orlando zwischen die beiden Liebenden. Alcina muss wiederum eingreifen und die beiden Liebenden entkommen nur knapp dem rasenden Orlando, der durch den Auftritt verschiedener Monster geschockt wird. Alcina nun alle Beteiligten in die Grotte ein und beginnt mit der Heilung Orlandos. Sie verwandelt ihn zuerst in einen Stein, was aber Angelica als eine allzu harte Strafe erscheint. Alcina verwandelt ihn wieder in Menschengestalt und sogleich be-

ainnt seine Raserei von neuem - diesmal trachtet er auch noch Alcina nach dem Leben und jetzt wird er in der Grotte eingesperrt.

AKT II

Alcina bringt Orlando in die Unterwelt an den Fluss Lethe zu Charon, damit ihn dieser im Wasser des Vergessens bade, denn nur so könne Orlando seine Liebe zu Angelica und seine Wut auf Medoro vergessen. Als Orlando aufwacht, hat er in der Tat alles Vorangegangene vergessen – während An-

gelica in ihrem Zimmer wieder verzweifelt glaubt, dass ihr Geliebter Medoro verloren sei – bis ihn Alcina zu ihm bringt. Orlando gesellt sich zu ihnen, Angelica reicht Medoro ohne Angst die Hand, Eurilla, Pasquale und auch Rodomonte treten hinzu.



LAURENT GENDRE /// DIRECTION MUSICALE

Après des études de piano à Fribourg et de direction d'orchestre à Bâle, Laurent Gendre est lauréat du prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses. Il se perfectionne ensuite en Allemagne et en Autriche. Ces dernières années, il dirige notamment l'Orchestre Symphonique de Berne, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre National de Lettonie, l'Orchestra del Piemonte, la Camerata Zürich, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et les orchestres baroques La Cetra Basel et Capriccio. Depuis



1999, il est directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Thoune, avec lequel il donne dix concerts à l'abonnement par année. Son activité comme chef d'opéra le conduit à diriger de nombreux spectacles tant en Suisse qu'en France (Opéras de Lausanne, Metz, Rennes, Reims, Dijon et Besançon). Il est directeur musical de l'Opéra de Fribourg pour lequel il a dirigé toutes les productions depuis 1993. En 1994, il fonde l'Ensemble Orlando Fribourg, avec lequel il aborde le répertoire renaissant et baroque. Cet ensemble a été invité à se produire dans les festivals des principaux pays européens. L'EOF a réalisé cinq enregistrements remarqués par la presse spécialisée (10 de Répertoire, Pizzicato Award, CD of the Month et 5 de Diapason). À la tête du Chœur d'Oratorio et de l'Orchestre Symphonique de Berne, Laurent Gendre a interprété les grandes œuvres du répertoire d'oratorio: Le Martyre de Saint-Sébastien de Debussy, Elias de Mendelssohn, The Dream of Gerontius d'Elgar, la Messe Glagolitique de Janacek, Ein deutsches Requiem de Brahms, le Requiem de Dvorak et la Messe en fa mineur de Bruckner. En 2008, il fonde l'Orchestre de chambre Fribourgeois.

BIOGRAPHIES
BIOGRAPHIES



CÉDRIC DORIER /// MISE EN SCÈNE

Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 2001, Cédric Dorier joue sous la direction de nombreux metteurs en scène suisses et internationaux parmi lesquels Philippe Sireuil, Marc Liebens, Hervé Loichemol, Philippe Morand, Geneviève Pasquier & Nicolas Rossier, Philippe Mentha, Richard Vachoux, Nalini Menamkat, Jean Liermier... À l'automne 2013, il joue sous la direction de Denis Marleau (Cie UBU, Montréal) dans Les Femmes savantes de Molière (Théâtre Vidy-Lausanne et en tournée franco-belge). Durant la saison 14-15, il

joue dans Le Menteur de Goldoni (Théâtre des Osses) et dans 2h14 du québécois David Paquet, deux spectacles dirigés par François Marin. En 2016, il joue dans Le Conte d'hiver de Shakespeare sous la direction de Frédéric Polier (Théâtre du Grütli). Parallèlement à son travail de comédien, il s'intéresse très tôt à la mise en scène et se forme aux côtés de Patrice Caurier & Moshe Leiser, aussi bien au théâtre qu'à l'opéra, ainsi qu'aux côtés de Philippe Mentha, Philippe Sireuil et Jean-Yves Ruf. Cédric Dorier crée en 2005 à Lausanne la compagnie de production théâtrale Les Célébrants avec laquelle il monte Moitié-Moitié de Daniel Keene, dans lequel il interprète l'un des deux frères ennemis (coproduction avec la Cie Théâtre Complice à Montréal et la Cie Lézards qui bougent à Bayonne). En 2011, il met en scène Titus Andronicus de Shakespeare (Théâtre du Grütli) ainsi qu'une adaptation du conte Hänsel & Gretel (Petit Théâtre de Lausanne et en tournée Suisse romande en 2012). À l'invitation de Fabrice Melquiot, il met en scène le monologue La Nouvelle de Marion Aubert au Théâtre Am Stram Gram en 2013. En 2014, il crée Misterioso-119 de Koffi Kwahulé dans une version inédite de la pièce pour douze comédiennes (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre du Grütli puis en tournée en Suisse romande). À l'automne 2015, il présente Frères ennemis de Jean Racine (Théâtre l'Oriental-Vevey et en tournée en Suisse romande). Il dirige dès 2006 des stages d'interprétation dans diverses écoles de Suisse romande (Conservatoire de Fribourg, Les Teintureries, La Manufacture, École de théâtre Serge Martin). Passionné de musique et d'opéra, il met en scène en 2012, La Petite Renarde Rusée de Leoš Janácek pour l'Atelier Lyrique/HEMU, Conservatoire de Lausanne. En mai 2016, il dirige une mise en jeu de Il Giasone de Francesco Cavalli pour les étudiants du Conservatoire de musique de Genève.

Toutes les informations au www.lescelebrants.ch.

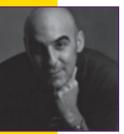
ADRIEN MORETTI /// SCÉNOGRAPHIE

Adrien Moretti, décorateur scénographe, né en 1971 à Lausanne, suit sa formation de décorateur à l'École des Arts Appliqués de Vevey, incluant une année de stage dans les ateliers du Grand Théâtre de Genève. Dès 1992, CFC et diplôme en poche, il crée un atelier à Lausanne et débute des créations auprès de diverses compagnies suisses, tant pour le théâtre que pour l'opéra. Il dessine également les scènes du Festival de Jazz de Montreux de 1993 à 2002 et les années 1998 et 99 sont essentiellement consacrées à la Fête des Vignerons de Vevey, où



il occupe le poste d'assistant scénographe et de chef d'atelier. Dès 2002, il crée son espace idéal, l'atelier MIDI XIII à Vevey. De 2001 à 2005, parallèlement à ses activités dans le milieu théâtral, il signe notamment les scénographies d'expositions de vulgarisation des questions médicales pour la Fondation Louis Jeantet de Médecine de Genève. De plus, la réalisation de son projet de centre de recueillement oecuménique pour le pénitencier féminin à Hindelbank concrétise ses facultés de recherche, de conception et de réalisation. Depuis 2005, il décide de conjuguer son intense activité avec une expérience de transmission en pilotant des ateliers pour les étudiants de la section expographie à l'École des Arts Appliqués de Vevey. De plus, il a choisi la photographie comme medium pour explorer et tisser des liens entre les thèmes qui le préoccupent tant d'un point de vue personnel que dans son activité de scénographe.

BIOGRAPHIES
BIOGRAPHIES



AGOSTINO CAVALCA /// COSTUMES

D'origine italienne, Agostino Cavalca s'installe à Paris en 1980. Outre une riche carrière au théâtre, il travaille pour les plus grandes scènes lyriques (Met, Scala, Vienne, Mariinski, Salzbourg). Citons L'Opera de quat'sous de Weill, Journal d'un disparu de Janaček, Euryanthe de Weber, Le comte Ory, Luisa Miller et Le Barbier de Séville. Depuis 1995, il collabore avec Patrice Caurier et Moshe Leiser pour La Belle Hélène, Léonore, Fidelio, Otello et Maria Stuarda, La Clemence de Titus, Maha-

gonny, Ariane et Barbe-Bleue, Le Nez, La Traviata, Lucia di Lammermoor, Le Songe d'une nuit d'été, Les fiancailles au couvent, L'Aiglon, Jenůfa. On lui doit aussi les costumes de Hamlet, Der Rosenkavalier, le Ring, Pélleas et Mélisande, Don Carlo, Le Turc en Italie, La Cenerentola, Madame Butterfly, Hansel et Gretel, Eugène Onéguine, Carmen, Orphée et Eurydice, La Flûte enchantée, Mose in Egitto, Falstaff ou encore ceux de Giovanna d'Arco pour l'ouverture de La Scala la saison dernière.



CHRISTOPHE FOREY /// LUMIÈRES

Christophe Forey a créé les lumières de nombreux spectacles de danse, opéra et théâtre. Il travaille régulièrement avec les metteurs en scène Moshe Leiser et Patrice Caurier: Carmen, Fidelio, Leonore, Traviata, Mazeppa au WNO; Hamlet, Der Rosenkavalier, Pelléas et Mélisande, Der Ring des Nibelungen, Don Carlo au Grand Théâtre de Genève; La Cenerentola, Turco in Italia, Maria Stuarda au Royal Opera House à London; Clari de Halevy, Gesualdo de M-A Dalbavie, Mosè, Comte Ory, Otello de Rossini à l'Opéra de Zurich; Giulio Cesare de Haendel, Norma

de Bellini, Iphigénie en Tauride de Gluck au Festival de Salzbourg, Giovanna d'Arco de Verdi à la Scala de Milan. Il a également travaillé avec Günther Krämer, Lucinda Childs (Orfeo, Songs from before, Œdipus-Rex), Silviu Purcarete (Parsifal), Robert Gironès (Algérie 54-62), Bruno Boëglin (Roberto Zucco de B-M Koltès), Jean-Marc Bourg (Une phrase pour ma mère de Christian Prigent), Benjamin Dupé... Avec Cédric Dorier, il a participé aux créations de La petite renarde rusée de Janacek, Misterioso 119 de Koffi Kwahulé et Frères ennemis de Racine.

PIERRE-FABIEN ROUBATY /// CHEF DE CHANT

Né en 1984, Pierre-Fabien Roubaty débute ses études de piano dès l'âge de 5 ans au Conservatoire de Fribourg, chez Philippe Morard. Il remporte successivement, en 1996 et 1997, le 3e prix du «Concorsi Internazionali di Musica» de Stresa et le 2e prix au Concours des Jeunesses musicales. En juin 2009, il obtient son Diplôme d'enseignement, avec les félicitations du jury et le prix d'interprétation. Désireux de poursuivre sa formation, il entre à la Haute École de Musique de Lausanne, dans la classe de Marc Pantillon et Todd Camburn qui le



conduisent en 2011 au «Master d'interprétation en orientation accompagnement» - ce Master est ponctué par la note maximale ainsi que le prix d'interprétation. Parallèlement à son cursus, il se perfectionne lors de Masterclassses auprès d'Elisabeth Leonskaja, Désiré N'Kaoua, ou encore Christa Ludwig. Au sein de différentes formations, vouées au Lied (avec Jean-Luc Waeber, Michel Brodard) et à la musique de chambre (Eric Cerantola, Elise Kleimberg, ou encore Valentina Rebaudo), il se produit régulièrement en Suisse et à l'étranger: 20 Heures de musiques de Romont (2010), Musicales du Parc de Wesserling (2011, 2012), Schubertiade-Sion (2013). Le Chœur Arsis, qu'il fonde en 2006, représente une part importante de son activité musicale. Bien ancré dans la vie culturelle du canton de Fribourg (Prix du jury et Prix du public au Concours Choral de Fribourg en 2011, Dimanche-musique de Corpataux-Magnedens 2010, Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne en 2012), le Chœur l'amène aussi à diriger dans des lieux chargés d'histoire (Dom de Salzburg, Cathédrale de Saint-Denis, Basilique Saint-Pierre de Rome). Répétiteur officiel des chœurs de la Cathédrale de Fribourg, de l'Opéra d'Avenches et du Chœur Pro Arte de Lausanne (direction Pascal Mayer), il a en outre le privilège de travailler au contact de chefs de renom international tels que Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz, Alois Koch, Marc Minkowski ou encore Janos Cziffra. Des cours de direction d'orchestre avec Ralf Weikert, et d'orchestration avec Wiliam Blank viennent compléter sa formation.



CARLOS NATALE /// ORLANDO

Né à Buenos Aires, Carlos Natale est diplômé de l'Institut Supérieur d'Art du Théâtre Colón et de l'Académie Mozarteum de Salzbourg. Actuellement, il se perfectionne avec le ténor Raul Gimenez. Il a donné de nombreux concerts en Argentine, aux États-Unis, en France, en Allemagne, en Autriche et en Italie. Il débute au Théâtre Colón en 2000, dans *La Petite Renarde rusée*. Ce grand théâtre lui confie par la suite de



nombreux rôles du répertoire italien, français et allemand (Don Ottavio dans Don Giovanni, Fenton dans Falstaff, Camille de Rossillon dans Die Lustige Witwe, etc) ainsi que des œuvres plus expérimentales telles que Hin und zurück de Hindemith, Opéra-minute Milhaud et Richter de Esteban Buch, création mondiale à Buenos Aires puis au Festival d'Automne à Paris en 2003. Au Théâtre Municipal de Temuco (Chili), il a interprété Tonio dans La Fille du Régiment. Le Teatro Argentino de La Plata l'a engagé à plusieurs reprises dans La Traviata, Roméo et Juliette, Don Pasquale. Il y chante également Arlecchino dans I Pagliacci. Il a gagné le prix de l'Opéra de Rome lors de la compétition internationale «Nuevas Voces 2005» au Théâtre Colón de Buenos Aires, puis le 1er prix du «Turandot International Competition 2009» de Vérone. En 2010, il remporte le prix du Lied allemand au «Lions Gesangswettbewerb Gut-Immling». Carlos a fait ses débuts en Italie en 2007 à l'Opéra de Rome dans Manon Lescaut; puis il fut Lindoro dans L'Italienne à Alger au Théâtre Verdi de Pise et à Lucques. Il chante Paris dans Paride ed Elenade Gluck à Pise, Livourne, Lucques et Liège (Opéra Royal de Wallonie), Tamino à Venice, Ferrando à Rotterdam, Den Haag et Leuven, L'Olympiade au Théâtre de Bologne, Turandot au Théâtre Filarmonico de Vérone, Rinuccio dans Gianni Schicchi au Théâtre Verdi de Trieste, Roméo et Juliette à Ravenne, Le Barbier de Séville au Capitole de Toulouse, Così Fan Tutte aux Pays-Bas et en Belgique, Carmen intime, Le Vaisseau Fantôme au Théâtre des Arts de Rouen et à la Péniche Opéra de Paris, La Finta Giardiniera à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, Les Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Rouen et au Théâtre Royal Opéra de Versailles. Ses succès les plus récents furent Cenerentola au Théâtre des Arts de Rouen, Les contes de la lune vaque après la pluie au Théâtre des Arts de Rouen, au Victoria Hall de Genève et à l'Opéra Comique de Paris, Il vespro sicilianoà l'Opéra Festival de Wildbad, Turandot au Festival de Sanxay, Lucia di Lammermoor, Djamileh et Ali Baba à l'Opéra de Rouen, Fedra de Paisiello au Théâtre Massimo Bellini de Catane et La finta giardinieraà l'Opéra de Rennes. Il a enregistré «Le Disgrazie d'Amore» d'Antonio Cesti chez Hypérion Records (2010), «L'Assassinio nella cattedrale» de Pizzetti chez Sony Classical (2013), «Il ratto dal serraglio» de Mozart/Lichtental chez Bongiovanni (2015).

LES SOLISTES LES SOLISTES



ROSARIA ANGOTTI /// ANGELICA

Rosaria Angotti est une soprano d'origine italienne. Sa passion pour la musique a commencé dès son plus jeune âge, sous la direction de son père, qui lui a présenté l'étude du piano et du chant. En 2007, elle obtient son diplôme au Conservatoire de Musique «S. Cecilia» à Rome, (classes de M.Benigno Benigni et M.Francesco Martucci). Après des études en Psychologie à l'Université LUMSA de Rome, elle entre au Conservatoire «A.Casella» à L'Aquila dans la classe de chant d'Antonella Cesari et de Cesare Scarton. En 2012, elle recoit son diplôme mention

«cum laude» et enrichit ensuite son répertoire d'opéra et de musique de chambre avec de nombreuses personnalités. Sa carrière solo commence en 2012 avec rôle de Merlina dans L'impresario en Angustie de Cimarosa, puis par la suite la mère dans Hansel et Gretel d'Humperdinck et Adina dans l'Elisir d'amore de Donizetti. Elle fait ses débuts au Teatro dell'Opera à Rome dans un concert, cette performance a été la dernière étape d'une tournée européenne commencé au Teatro Verdi à Trieste, en l'honneur du bicentenaire de Giuseppe Verdi. En 2014, elle est Lauretta dans Gianni Schicchi de Puccini (Teatro Lirico Sperimentale). Elle se rapproche de l'opéra contemporain en jouant le rôle d'Ann dans Alfred de Franco Donatoni. En 2015, elle fait ses débuts dans le rôle de Musetta dans La Bohème de Puccini (Teatro Lirico Sperimentale de Spoleto), le rôle de Carlotta dans La Finta Tedesca de J.A. Hasse. La même année, elle fait ses débuts dans le rôle de Maria Callas dans l'opéra contemporain Idroscalo Pasolini de Taglietti/Pasquini (Cantiere Nazionale delle Arti de Montepulciano). Elle chante en Russie un récital nommé Arie di Belcanto à l'Istituto Musicale de Gavrilin ainsi qu'un récital de Belcanto au Teatro Rossini à Gioia del Colle. En concert, elle interprète la Messa dell'Incoronazione de Mozart (Orchestre Sinfonica d'Abruzzo), le Magnificat BWV 243 de Bach (Orchestre Sinfonica Abruzzese), le Requiem KV 626 de Mozart (Salisburg). Rosaria Angotti a remporté plusieurs concours d'opéra et de musique de chambre. Parmi eux: en 2012 le Concours International «Pietro Argento» et le Concours International «Lauri Volpi», en 2013 le «Premio Verdi» – Premio Nazionale delle Arti, en 2014 le «Concorso Comunità europea A. Belli» de Spoleto et en 2015 elle est finaliste au «Concurso Francisco Vinas» de Barcelone. Elle a chanté sous la baquette des chefs d'orchestre Marco Angius, Marco Scogna, Carlo Goldstein, Antonino Fogliani. Elle poursuit actuellement un diplôme de Master en Musicothérapie au Conservatoire «A. Casell» à L'Aquila. Elle se produit également en duo avec le pianiste Francesco Micozzi.

ALBERTO SOUSA /// PASQUALE

Alberto Sousa est né à Madère (Portugual) où il débute ses études musicales à l'Université d'Aveiro dans la classe d'Antonio Salgado. Il intégre par la suite la fameuse Guildhall School of Music and Drama dans la classe d'opéra auprès du professeur Laura Sarti. En tant qu'ancien élève de l'Accadémie de Bel Canto Solti Te Kanawa, il enregistre un CD de mélodies italiennes produit par Richard Bonynge, en commémoration du $100^{\rm e}$ anniversaire de la naissance de Sir Georg Solti. Il est également gagnant du Prix Fulham Opera Robert Presley Memorial Verdi Competition.



Durant les deux dernières années, Alberto Sousa a l'occasion de voyager en participant à une tournée de récitals de bel canto au Japon, puis dans La Traviata (Verdi) au Barga Belcanto Festival (Italie) et avec la 3º tournée européenne d'Orlando Paladino (Haydn) avec le Purpur Opera. Il a également fait ses débuts au Grand Théâtre de Liceu (Barcelone) dans le Requiem de Mozart. De retour en Angleterre, où il est établi, il termine récemment la tournée de Faust (Gounod) avec le Swansea City Opera. Il chante également dans La Bohème (Puccini) au Clapham Opera Festival et dans Simon Boccanegra avec le Fulham Opera. Projets futurs: Madama Butterfly (Puccini) en concert au Cadogan Hall ainsi que le rôle titre dans Le Nez (Shostakovich) au Royal Opera House.

LES SOLISTES LES SOLISTES



CHRISTOS KECHRIS /// MEDORO

Né à Athènes, diplômé du Studio de l'Opéra National Grec. Il a suivi des séminaires avec José Cura (Opéra National de Lorraine), Jeanette Pilou, Francisco Araiza et Dunja Vejzović (Staatliche Musikhochschule, Stuttgart), Aris Christofellis, Ton Koopman. Il a débuté en tant que Tanzmeister en Ariadne auf Naxos de R. Strauss à l'Opéra National Grec. Depuis il a également interprété les rôles de Don Ottavio (Don Giovanni), Tamino et Monostatos (Die Zauberflöte), Polidoro (La Finta Semplice), Beppe (Pagliacci), Pedrillo (Die Entführung aus dem Serail – Landestheater Nie-

derbayern), Medoro (Orlando Paladino – Teatro Verdi, Gorizia), L'amante (L'Amante di Tutte), Danilo (Die lustige Witwe), Jaquino (Fidelio), Charlie (Mahagonny Songspiel), Der Jasager (Der Jasager), Consigliere (Salome), Hirte & Seemann (Tristan und Isolde – Landestheater Niederbayern), Der Kater (Der gestiefelte Kater), Barigoule (Cendrillon), Robert (Hin und zurück), Goro (Madama Butterfly), Maestro di ballo (Manon Lescaut), Remendado (Carmen), Orestes (Palades - Armonia Atenea), Verdelis (Picnic – Armonia Atenea), Furlano (La Fille de Crète – Orchestre National d'Athènes), M. Ronsis (La Fille de la Tempête), Orestes (Orestia – Istanbul Borusan Orchestra), entre autres. Il a collaboré en tant que soliste avec des orchestres et organismes diverses comme: Landestheater Niederbayern, Orchestre Purpur Wien, Teatro Verdi Gorizia, Schlosstheater Celle, Festival Sevigc Brežice, Jugendsinfonieorchester Leipzig, Orchestre Philharmonique Borusan İstanbul, Amberger Symphonieorchester, Opéra National Grec, Orchestre Symphonique de la Radiophonie Grecque, Armonia Atenea, Orchestre National d'Athènes, Orchestre Municipal d'Athènes, Orchestre Experimental de l'Opéra National Grec, Festival Grec, Centre Culturel de la Fondation A. Onassis, Théâtre National Grec, II a enregistré pour Deutsche Grammophon en interprétant des extraits des rôles d'Adelberto et Atlei des opéras de G. Rossini Adelaide di Bologna et Eduardo e Cristina respectivement avec le contre ténor Franco Fagioli et l'orchestre Armonia Atenea sous la direction de Georges Petrou. Il a également étudié la guitare classique avec lakovos Kolanian et il a suivi des cours de théâtre à l'École des Études Théâtrales à l'Université d' Athènes.

ANAS SEGUIN /// RODOMONTE

Après des études de piano et de trompette, Anas Séguin obtient son DEM de chant lyrique mention «Très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury» dans la classe de Sophie Hervé puis est admis premier nommé au CNSMDP dans la classe de Malcom Walker. Il termine actuellement ses études à la Queen Elisabeth Music Chapel auprès de José Van Dam. Il est lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux (Arles,Flame,Amitiés Lyriques) dont entre autres le concours de l'UPMCF dans la catégorie excellence, il obtient le 1er Prix ainsi que



le Prix «Jeune Espoir» du C.F.P.L et le Prix de l'association Edward Marshall. Mais aussi un 1er Prix dans la catégorie Mélodie au concours international de Chant lyrique en Marmandais. En Juillet 2014, il participe à la 1^{re} masterclass de Ludovic Tézier à l'Opéra National de Nancy Lorraine, et chante avec l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Nancy sous la direction de Michael Balke. Prochainement Anas Séguin participera à la résidence Mélodie et Création pour l'Académie du Festival d'Aix en Provence. En concert, il chante les Requiem de Mozart et J. Brahms, la Missa Di Gloria de G. Donizetti, le Requiem de G. Fauré avec l'Orchestre Régional de Cannes sous la direction de Wolfgang Doerner. Féru de Lieder et de mélodies, il a l'occasion de chanter l'intégrale du cycle Die Schöne Müllerin de F. Schubert au Petit Palais à Paris. Il est également invité à se produire dans différents Festivals (Arles, Montpereux) notamment au Festival Européen Jeunes Talents 2014 à l'Hôtel de Soubise pour un concert avec Dame Felicity Lott. En août 2014, Anas chante le rôle de Papageno dans Die Zauberflöte de Mozart au Festival Lyrique en Marmandais. Par ailleurs il chante le rôle de Jolie-Cœur dans une Production du Philtre de Auber à l'Opéra de Marseille. Il est également le rôle titre dans Aleko de S. Rachmaninov à l'Opéra de Clermont-Ferrand, et reprends le rôle de Papageno au Théatre du Pin Galant de Mérignac en Mars 2015. En Janvier 2016 il est Arlequin dans l'Aiglon d'Honegger et Ibert à l'Opéra de Marseille. En Mars 2016, il est invité par Raymond Duffaut à l'Opéra Grand Avignon pour le Concert Jeune Tremplin. En 2017/2018 il sera Rodomonte dans Orlando Paladino de Haydn à l'Opéra de Fribourg et Lausanne, Florestan dans Véronique de Messager à l'Odéon de Marseille, un Député Flamands dans Don Carlo de Verdi à L'Opéra de Marseille, Il Conte Almaviva dans Le Nozze di Figaro de Mozart avec Opéra Éclaté notamment à l'opéra de Clermont-Ferrand et à l'Opéra de Massy, il sera également Morales dans Carmen de Bizet à l'Opéra de Monte Carlo. Anas Seguin est Révélation Artiste Lyrique 2014 de l'ADAMI.

<u>3</u>1

LES SOLISTES LES SOLISTES



HÉLOÏSE MAS /// ALCINA

Héloïse Mas commence sa formation musicale très jeune par l'apprentissage du piano puis de l'orgue, avant de se tourner vers le chant. Après l'obtention d'un diplôme de commerce en 2008, elle part étudier à Sienne avant d'intégrer en 2010 le CNSMDL de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. Au cours de ses études, elle se produit au sein et hors du Conservatoire: Orlovsky (*Die Fledermaus*, Strauss), Gontran (*Une Éducation Manquée*, Chabrier), la Bergère, le Pâtre, la Chatte, la Libellule et de l'Écureuil (*L'Enfant et les sortilèges*, Ra-

vel), Girl dans le trio (Trouble in Tahiti, Bernstein), Sœur Mathilde (Dialogue des Carmélites, Poulenc), Lazuli (L'Étoile, Chabrier), Dorabella (Così Fan Tutte, Mozart). Au Concours International du Festival des Nuits Lyrique en Marmandais de 2013, elle obtient le Premier Prix Voix de Femme ainsi que le prix de l'O.F.Q.J. (Office Franco-Québécois pour la Jeunesse) pour le «Meilleur Interprète Français» dans la catégorie Opéra, ce qui lui permettra de participer aux concerts des Jeunes Ambassadeurs Lyriques à Montréal la même année. Elle a également participé en tant que soliste à l'enregistrement de l'album de Joyce Didonato, Stella di Napoli. Héloïse prend régulièrement part à différentes formes de récitals comme le Concert des Jeunes Talents au 14e Forum d'Art Lyrique d'Arles, le 27e Festival du Violon sur le Sable à Royan, le récital des Révélations Classiques de l'ADAMI au festival Pablo Casals de Prades en août 2014, et aux Chorégies d'Orange en juillet 2015. En mai 2015, lors du Concert pour le Jour de l'Europe, elle chante à Saint John Smith Square (Londres). Durant l'été 2015, Héloïse a fait ses débuts à l'Amphithéâtre du domaine d'Ô dans une production de La Périchole d'Offenbach, reprise au Festival de Saint-Céré puis à Antibes. Elle prend part à divers récitals: Morocco's Solar Festival, autour de Duparc à Mont de Marsan, Voices Of Shakespeare avec l'Orchestre National de Lorraine à Metz et au Concert Gala du Barrandov Opera dans le Suffolk en Angleterre. En 2016, Héloïse fait ses débuts en tant que Lazarille dans Don César de Bazan de Massenet, dans une production des Frivolités Parisiennes. Après le spectacle Voyages en Imagin'aiRs en mai 2016, Héloïse prend part à l'académie Mélodie et Création du Festival d'Aix en Provence, ainsi qu'à la création de l'opéra Why should I give up my fun? par Susannah Self, à Vienne. Durant la saison 16/17, elle débutera en tant que Stefano (Roméo et Juliette) avec l'Opéra de Monte Carlo en tournée à Oman, ainsi qu'Alcina (Orlando Paladino) à l'Opéra de Fribourg. Elle participera également au Concert des 20 ans de l'ADAMI en sa qualité de Révélation Classique ADAMI 2014.

MARIE LYS /// EURILLA

La soprano Marie Lys (-Jaermann) a étudié à l'International Opera School du Royal College of Music de Londres, où elle a obtenu son Master of Vocal Performance avec Distinction en 2014 puis son Diplôme d'Artiste en Opéra en 2016, dans la classe d'Amanda Roocroft. Elle a récemment remporté le 1er Prix du Concours Lies Askonas 2016, le 2e Prix du Joan Chissell Schumann prize for voice and piano 2016, le Michael Normington Prize lors du Handel Singing Competition à Londres et le Premier Prix du concours Göttinger Reihe Historischer



Musik 2015 avec l'Ensemble Abchordis qu'elle a co-fondé en 2011, et dont le premier enregistrement, Stabat Mater, a été récemment publié par Sony DHM. Marie est lauréate de deux Prix d'études du Pour-cent culturel Migros. Elle est une Samling Artist et elle a reçu le soutien des Fondations Leenaards, Dénéréaz, Colette Mosetti, Friedl Wald et du Josephine Baker Trust. Sur la scène opératique, Marie a interprété les rôles d'Asteria (Tamerlano) au Buxton Festival, Adele (Die Fledermaus) mise en scène par John Copley, Dalinda (Ariodante), Königin der Nacht (Die Zauberflöte) et Clara (La Vie Parisienne) avec la RCM International Opera School, Nanetta (Falstaff) à Woodhouse Opera, Galatea (Acis and Galatea) avec Génération Baroque, et Lauretta (Gianni Schicchi) avec la Haute École de Musique de Lausanne. En 2011 elle a interprété en Création Mondiale le rôle de Mina (Thierry Besançon – Dracula ou la Symphonie Inachevée). Marie a chanté sous la direction de chefs tels que Michel Corboz, Laurence Cummings, Sigiswald Kuijken, Martin Gester et Guillaume Tourniaire, dans de nombreux festivals dont le Festival d'Ambronay, La Roque d'Anthéron, La Folle Journée et le Verbier Festival. Elle s'est produite, notamment, au Buckingham Palace, au Wigmore Hall et à Kings Place (Londres), à l'Opéra de Lausanne, à L'Opéra de Vichy, à l'Opéra d'Avignon, au Dôme de Pise, au Centro Cultural de Belém (Lisbonne), au Tokyo International Forum et au Yomiuri Otemachi Hall (Tokyo).

 $\frac{32}{38}$

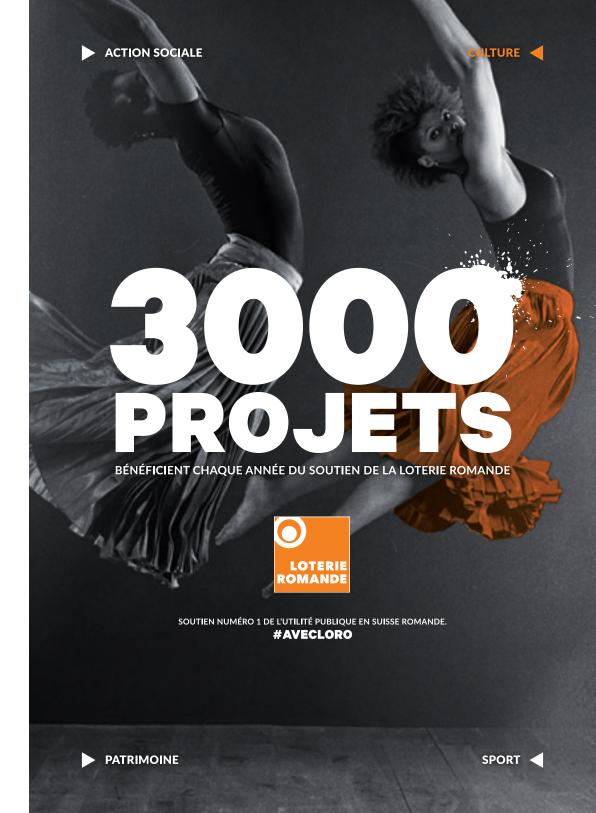
LES SOLISTES



RENÉ PERLER /// LICONE / CARONTE

Le baryton-basse fribourgeois a étudié le chant à Fribourg, Berne, Londres et Zurich auprès de Jakob Stämpfli, Horst Günter, Rudolf Piernay et László Polgár. Il continue sa recherche de la voix libérée avec Margreet Honig et Mariëtte Nollen. Outre sa formation vocale, il a poursuivi des études de musicologie et d'histoire aux Universités de Fribourg et de Berne (licence ès lettres). René Perler a travaillé avec des chefs comme Michel Corboz, Andrew Parrott, Livio Picotti, Laurent Gendre, Martin Haselböck et André Ducret. Pour l'Opéra de Fribourg, il a été Bartolo dans

Les noces de Figaro, Herr Reich dans Les joyeuses commères de Windsor, Nardo dans La Finta Giardiniera et Lo Zio Bonzo dans Madama Butterfly. Il a été Colline dans La Bohème ainsi que Tirésias dans Œdipe Roi de Stravinski. Avec l'ensemble baroque Die Freitagsakademie et Neville Tranter, il réalise une tournée avec Acis & Galatée de Händel (rôle du monstre Polyphème) et avec Didon & Aenée de Purcell. Très ouvert à d'autres formes de la scène, il participe à des productions d'oratorio scénique avec gestique baroque (Adamo dans La Vita nella Morte d'Antonio Draghi au couvent de Muri), à des créations d'opéra (le méchant Holländer-Michel dans la création de l'opéra Das kalte Herz à Berne – mise en scène Stéphane Grögler) ainsi qu'à une production de Rossini en Bäärndütsch (Basilio dans le barbier de Séville en Singinois, mise en scène de Manuel Schmitt). Il a été soliste au festival international de chant chorale Europa cantat à Turin et dans la Passion selon St-Matthieu avec le chœur de chambre de la radio lettone sous la direction de Hans-Christoph Rademann. Ensemble à de chers collègues pianistes et chanteurs, il fait régulièrement preuve de son amour ardent pour le répertoire de Lied et de Mélodie. René Perler est lauréat de plusieurs prix, dont du Pourcent culturel Migros/Fondation Göhner et de la Fondation Glasson et la Fondation Elsner.





ORCHESTRE DE CHAMBRE FRIBOURGEOIS /// WWW.OCF.CH

Sur l'initiative du Conseil d'Etat, l'association «Orchestre de chambre fribourgeois/ OCF», dont l'Opéra de Fribourg est membre fondateur, est créée le 4 février 2008. Ce nouvel orchestre a pour mission de faire rayonner la vie musicale dans les domaines symphonique et lyrique et de collaborer en priorité avec des organisateurs et des acteurs culturels du canton pour des projets musicaux ponctuels ou réguliers. L'OCF bénéficie du soutien financier de l'Etat de Fribourg et de l'Organe fribourgeois de la Loterie romande.

L'OCF est un orchestre professionnel dont l'effectif de base correspond à la formation dite «de Mannheim», soit 37 musiciens, qui peut-être facilement élargie en fonction des besoins du répertoire. Principalement sous la baguette de son directeur artistique Laurent Gendre, l'OCF s'est déjà attaqué à un répertoire très varié, allant de la musique baroque (Bach, Boccherini, Telemann, Vivaldi) à Mahler et Chostakovitch, en passant par Mozart, Beethoven, Schubert et Mendelssohn, sans oublier la musique française (de Bizet à Messiaen) et les compositeurs suisse (Schoeck, Kelterborn).

À l'Opéra de Fribourg, l'OCF a participé à toutes les productions depuis 2009. Dès 2012, l'OCF se produit régulièrement dans la toute nouvelle salle Équilibre de Fribourg, tant pour ses productions qu'avec l'Opéra de Fribourg et pour l'accompagnement de divers acteurs culturels (chœurs, HEMU, festivals, etc.). De part sa vocation cantonale, l'OCF se présente aussi souvent dans des lieux de concerts d'autres districts.

LES INSTRUMENTISTES:

Violons I: Stefan Muhmenthaler, Alba Cirafici, Ivan Zerpa, Piotr Zielinski,

Cyrille Purro, Delphine Richard

Violons II: Gabriella Jungo, Katja Marbet, Julien De Grandi,

Stéphanie Cougil, Damaris Donner, Noélie Perrinjaquet

Altos: Barbara Steiner, Julika Pache Schmid, Thomas Aubry-Carré,

Dorothee Schmid Bögli

Violoncelles: Justine Pelnena Chollet, Sébastien Bréguet, Diane Déglise

Contrebasses: Käthi Steuri, Lionel Felchlin

Flûte: Béatrice Jaermann

Hautbois: Bruno Luisoni, Valentine Collet

Basson: Laura Ponti, Ryoko Torii

Cors: Stéphane Mooser, Julien Baud

À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER...

QUELQUES OUVRAGES AUTOUR DE HAYDN ET D'ORLANDO PALADINO:

- <u>Joseph HAYDN, Les Indispensables de la Musique</u> Marc Vignal, éd. Fayard (Paris 1988)
- <u>L'Avant-Scène Opéra n°42: Orlando Paladino</u> éd. Premières Loges (Paris 1982)
- Haydn, chonicle and works (5 vol.)
 H.C. Robbins Landon (Londres 1976-1980)

ENREGISTREMENTS CD

- Orlando Paladino (J. Haydn)
 Nikolaus Harnoncourt, Concentus Musicus Wien
 Petibon, Gerhaher, Schade, Von Magnus, Güra, Hartelius, Schäfer
 Deutsche Harmonia Mundi, 2006
- Orlando Paladino (J. Haydn)
 Antal Dorati, Orchestre de Chambre de Lausanne Augér, Ameling, Killebrew, Luxon, Shirley, Trimarchi Philips, 1977

DVD

• Orlando Paladino

Mise en scène: Nigel Lowery & Amir Hosseinpour

Direction musicale: René Jacobs Freiburger Barockorchester Staatsoper Berlin, 2009

• Orlando Paladino

Mise en scène: Kamel Ouali

Direction musicale: Jean-Christophe Spinosi

Ensemble Matheus

Théâtre du Châtelet, 2012

Fondé en 1986, l'Opéra de Fribourg est une association sans but lucratif. Son objectif est de promouvoir l'opéra et l'art lyrique à Fribourg et dans le canton, de mettre sur pied des productions lyriques originales de niveau professionnel, d'en assurer le rayonnement national et international et de donner notamment à de jeunes talents l'occasion de s'y produire.

LE COMITÉ DE DIRECTION

Président Alexandre Emery **Membres** Joelle Delley Zhao

Valentine Murith Elsa Piller Trudy Morel Laurent Ponzo

SES PRÉCÉDENTES PRODUCTIONS

1986/87	Le Nozze di Figaro	2002/03	Le Triptyque
1987/88	Così Fan Tutte	2003/04	Les Aventures du Roi
1988/89	La Cenerentola		Pausole
1989/90	L'Elisir d'amore	2004/05	La Pietra del paragone
1990/91	La Flûte enchantée	2005/06	Il Mondo della Luna
1991/92	Carmen	2006/07	Le Pauvre Matelot & The
1992/93	Il Matrimonio segreto		Medium
1993/94	Don Giovanni	2007/08	Fortunio
1994/95	Die Fledermaus	2008/09	La Finta giardiniera
1995/96	La Bohème	2009/10	Barbe-Bleue
1996/97	Le Nozze di Figaro	2010/11	Eugène Onéguine
1997/98	La Périchole	2011/12	Madame Butterfly
1998/99	L'Etoile	2012/13	Viva la Mamma
1999/00	Les Joyeuses Commères	2013/14	Le Voyage dans la Lune
	de Windsor	2014/15	Die Entführung aus dem
2000/01	Le Songe d'une nuit d'été		Serail
2001/02	Don Pasquale	2015/16	Carlotta ou la Vaticane (création)
			•

VOTRE SOUTIEN NOUS EST PRÉCIEUX, DEVENEZ MEMBRE DE L'OPÉRA DE FRIBOURG!

Bd de Pérolles 5, CH - 1701 Fribourg, T. +41 (0)26 322 57 52, F. +41 (0)26 323 17 68 www.operafribourg.ch, info@operafribourg.ch





L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Direction technique Directeur technique d'Équilibre

Construction

Peinture Accessoires Tapisserie

Réalisation des costumes et habillage

Maquillages Coiffure Régie des surtitres

Photos

L'ADMINISTRATION

Adjointe de direction et presse Secrétariat Intendance

Promotion et jeune public Accueil des artistes

Mécénat et sponsoring

Réalisation des programmes

Affiche et couverture du programme Illustrations du programme

Graphisme

Annick Perrenoud Marc Moureaux

Hervé Jabveneau, Maxime Fontannaz,

Adrien Moretti

Béatrice Lipp, Noëlle Choquard

Zoé Philipona Isabelle Martin

Elodie Vionnet, Naomi Purro Atelier Rancati à Milan, Calzature Epoca à Milan Natacha Emery, Mariluz Garcia Rita Pochon, Marie-Claude Amstuzt

Guillaume Castella Alain Wicht

Joelle Delley Zhao Amélie Besse Trudy Morel Laurent Ponzo Valentine Murith

Geneviève Chapuis Emery

Elsa Piller

Joelle Delley Zhao Alexandre Emery Benedikt Jutzet Carol Bailly Agostino Cavalca

ACTALIS

SON PROJET POUR L'AN PROCHAIN (2017/2018) LES CONTES D'HOFFMANN

OPÉRA EN QUATRE ACTES DE JACQUES OFFENBACH LIVRET DE JULES BARBIER

Nouvelle production de l'Opéra de Fribourg Première le 29 décembre 2017 à Équilibre, Fribourg

REMERCIEMENTS

La direction et le comité de l'Opéra de Fribourg tiennent à exprimer leurs plus vifs remerciements à toutes les institutions publiques et privées et aux personnalités qui les ont soutenus dans la réalisation de ce spectacle:

Le Canton de Fribourg La Société de la Loterie Romande L'Agglomération de la Ville de Fribourg

Fribourg Tourisme et Région La direction et le personnel d'Équilibre

Notre gratitude va également à **notre partenaire principal le Groupe E**, ainsi qu'à tous les mécènes et partenaires de l'Opéra de Fribourg:

Actalis SA Allianz SA Collaud et Criblet SA

ECAB

Gérances Giroud Hemmer.ch SA

Hôtel Hine Adon

Imprimerie St-Paul

La Liberté

NBA Fiduciaire SA Radio Fribourg

TPF UBS SA

WAGO Contact SA

Réseau social de notre région

